

# La commune « vend » ses points forts

Pascale Rodrigo, sous-préfète de Bellac et Rochechouart, a visité, vendredi dernier, Saint-Martial-sur-Isop. Reçue par Pierre Bachellerie, maire, entouré de conseillers municipaux, elle a visité tour à tour L'Atelier protégé de l'Isop (API) et l'élevage de bisons.

## Atelier protégé

Julien et Vincent Goncet, les dirigeants, ont fait visiter leur entreprise adaptée située chez Gondat, à l'entrée du village. Cet atelier, ouvert depuis 1994, compte une vingtaine de salariés, dont 80 % souffrent d'un RQTH (handicap), qui assure toute la production. L'essentiel de l'activité est de la sous-traitance industrielle auprès de grands groupes. La moitié est dirigée vers l'Île-de-France. À la demande de ses clients, l'entreprise achète les produits, les logotise, les conditionne et les expédie aux clients du donneur d'ordre. Depuis deux ans, elle a lancé une produc-



**ACCUEIL.** Vincent Goncet, directeur de l'API, accueille Pascale Rodrigo et Pierre Bachellerie.

tion de cartes de vœux faites à la main et très appréciées en fin d'année. Pour réaliser, les marquages, elle possède plusieurs machines, fruits d'un investissement annuel de 30 à 50.000 €. De plus, elle assure la formation de son personnel. En 2023, l'API souhaite développer une activité textile autour de « kit maternité » et de la confection de sacs en toile. Vincent et Julien Goncet souhaitent trouver de nouveaux partenariats en

sous-traitance. Après un léger ralentissement de l'activité pendant les années covid, les dirigeants sont très satisfaits du redémarrage actuel.

## La ferme aux bisons

Pascale Rodrigo s'est ensuite rendue, un peu plus loin, chez Jean Lutier, éleveur de bisons depuis 1991. Cet élevage compte aujourd'hui une cinquantaine de têtes. Venus au départ du Canada, les bisons paissent sur les

soixante hectares de la ferme. Ici tout est bio. Les animaux sont nourris à l'herbe. Pas de céréales, d'ensilage ou de compléments alimentaires. L'abattage est pratiqué lorsque la bête a atteint l'âge de trois ans. C'est un abattoir de l'Indre qui en est chargé. L'éleveur emmène alors les visiteurs au plus près des animaux majestueux et intimidants. La visite se poursuit par un passage par le magasin où sont commercialisés la viande et les produits dérivés auprès des particuliers.

Lors du retour vers le bourg de Saint-Martial-sur-Isop, Pierre Bachellerie fit découvrir à Pascal Rodrigo le four à pain, récemment rénové, ainsi que l'église avec ses fresques, sa crypte liturgique et sa source. Cette visite, la première d'une sous-préfète depuis bien longtemps, comme le fit remarquer le maire, s'est conclue autour d'une petite collation à la mairie et par des remerciements. ■